

## **Les savoirs gestuels investigués : l'expérimentation des arts entre histoire des techniques, archéologie et histoire culturelle**

Daniel Jaquet  
Université de Genève  
Faculté des Lettres  
Département d'histoire générale

Les chercheurs anglo-saxons reconnaissent depuis quelques années un nouveau courant historiographique dans l'investigation des arts dits « performatifs »<sup>1</sup> et développent de nouvelles méthodes de manière transdisciplinaires, s'intéressant à des objets de recherche principalement contemporains. Ce type de recherches, fondamentalement interdisciplinaires, captive de plus en plus d'intérêts, mais manque d'ancrage institutionnel ou de reconnaissance de la part du monde académique, principalement par manque de visibilité ou par amalgame avec des activités poursuivant des buts qui diffèrent de ceux de la recherche académique, comme la reconstitution, la récréation ou la performance.

De nombreuses initiatives et manifestations scientifiques réunissant des disciplines issues des sciences humaines, mais également des sciences exactes ont permis des mises en réseau autour d'objets d'études spécifiques et ont attiré l'attention du public académique depuis au moins une dizaine d'années<sup>2</sup>. Ce court compte-rendu met l'accent sur un champ de recherche qui s'inscrit dans cet élan, mais qui s'intéresse spécifiquement à l'investigation de savoirs corporels (*embodied knowledge*), inscrits à travers une littérature technique remontant jusqu'au Moyen Âge tardif. En effet, différents chercheurs ont déjà investigué les arts de guerre ou de grâce, mais bien souvent à travers des témoins indirects (tels que des pièces de fouille archéologique, différentes formes d'iconographie ou encore de la

littérature narrative), alors qu'il existe un vaste corpus de littérature technique largement inexploré par la recherche représentant des témoins directs.

Un des enjeux majeurs de ce champ d'étude émergent est le statut des sources documentaires codifiant le savoir gestuel (danse, art martial, geste rituel). Suivant les pistes ouvertes par l'ouvrage pionnier *A cultural history of gesture*<sup>3</sup>, qui a montré l'intérêt du geste comme objet d'histoire, principalement pour l'histoire sociale et culturelle, les acteurs de la recherche se concentrent sur la littérature technique. Il s'agit de déterminer la place du vecteur écrit dans les processus de transmission du savoir (traditionnellement oral pour les savoirs gestuels), d'établir les stratégies autoriales et le public de destination, mais surtout d'éclairer les problématiques traditionnelles avec les apports des études de la littérature technique.

Cette littérature technique possède également une histoire intellectuelle et culturelle. Elle s'inscrit dans des courants, influencés également par les développements techniques de mise par écrit d'un savoir gestuel. Les auteurs du collectif *Réduire en art : la technologie de la Renaissance aux Lumières*<sup>4</sup> ont bien cerné les problématiques inhérentes à ces courants et à leur histoire.

Une des questions centrales qui animent les communautés est celle de l'expérimentation, qui reste à définir en tant que méthode de recherche propre aux démarches liées aux sciences humaines.

En effet, si l'archéologie expérimentale ou d'autres méthodologies connexes sont établies, l'expérimentation gestuelle à partir d'une littérature technique, adaptée aux problématiques liées aux sciences humaines, reste encore à définir et à éprouver.

### **Les arts de guerre et de grâce dans l'espace francophone**

Au niveau francophone, une première journée d'étude a eu lieu à Lille en 2010, réunissant principalement différents chercheurs investiguant les arts de guerre<sup>5</sup>. Une des forces de cette réunion a été les réflexions méthodologiques et comparatives entre les objets de recherche, incluant également une remise en contexte des démarches par rapport aux mouvements de reconstitution. Cette manifestation n'a pas donné lieu à une publication d'actes, par contre la plupart des acteurs francophones (France, Belgique, Canada et Suisse) ont collaboré à la sortie d'un ouvrage collectif thématique sur les arts martiaux historiques européens, actuellement sous presse<sup>6</sup>.

Cette dynamique a permis la réalisation d'un colloque à Lille en mai 2012, élargissant le spectre aux arts de grâce (danse, équitation), ainsi que la période (XIV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle)<sup>7</sup>. Ce colloque international, réunissant des professeurs, des chercheurs confirmés et débutants a conduit à la confrontation des points de vue disciplinaires et personnels sur l'expérimentation en tant que méthode de recherche, mais également l'articulation entre arts de guerre et de grâce, à cheval entre le Moyen Âge et la Renaissance. Les actes de ce colloque sont en préparation pour une publication dans la *Revue du Nord*. Enfin, devant le succès de ces précédentes manifestations, une suite est prévue à l'Université de Genève en octobre 2013, recentrant la problématique autour de l'expérimentation gestuelle en tant que méthode, incluant les investigations des arts, mais également des artisanats<sup>8</sup>.

### **Les arts martiaux historiques européens sur le plan international**

Sur le plan international et plus spécifiquement liés aux arts martiaux historiques européens, il est intéressant de relever également une série de manifestations scientifiques, bon indicateur d'un champ d'étude en voie de développement. Un autre indicateur est le nombre de thèses de doctorat entreprises sur le sujet (à notre connaissance, 5 en France, 1 en Suisse et 3 en Allemagne depuis les années 2000).

De nombreuses manifestations s'adressant à un public d'enthousiastes et de pratiquants ont lieu depuis les années 2000, à l'intérieur desquelles des chercheurs indépendants ou rattachés à une institution interviennent. Rares toutefois sont celles qui sont publiées ailleurs que sur Internet<sup>9</sup>. À côté de cela, plusieurs musées entreprennent des expositions liées directement au sujet<sup>10</sup>. Cependant, ce n'est que très récemment que cet objet d'études est entré dans les manifestations scientifiques<sup>11</sup>.

La première en date est issue d'une initiative germanique, réunissant les acteurs allemands de la recherche, avec quelques invités internationaux<sup>12</sup>. Les actes de cette journée d'études sont sous presse<sup>13</sup>. Cette rencontre marquait également le dépôt d'une thèse et la parution d'une édition critique d'un manuscrit et le catalogue descriptif des sources<sup>14</sup>. Une seconde a eu lieu en janvier 2012, marquant l'ouverture d'un projet de recherche investiguant les livres de combat et les pratiques martiales<sup>15</sup>. Les actes de cette journée d'études ne seront pas publiés, toutefois, un ouvrage collectif est en préparation<sup>16</sup>.

Deux panels réunissant 3 intervenants en 2010<sup>17</sup> et 8 en 2012<sup>18</sup> ont pris place dans les grands congrès annuels américain ou anglo-saxon. Toutefois, ce genre d'interventions, même si elles sont notables, passent inaperçues dans la masse et ne font pas l'objet de publication<sup>19</sup>.

Enfin, la plus grande manifestation en date a eu lieu récemment en septembre 2012 à Glasgow, réunissant des médiévistes, archéologues, conserva-

teurs et des chercheurs débutants et confirmés<sup>20</sup>. Cette conférence donnera certainement lieu à une publication, mais il est encore trop tôt pour pouvoir indiquer une référence, rien n'ayant été communiqué par les organisateurs pour l'instant.

Ces différentes manifestations, ainsi que les quelques publications citées - sans prétention d'exhaustivité - ont démontré la valeur des questionnements liés à l'étude de ces littératures techniques codifiant les savoirs gestuels. La complexité de lecture et d'interprétation de ces documents mènent à de nouvelles réflexions méthodologiques, impliquant également l'expérimentation, non pas comme fin, mais bien comme moyen au service de la recherche. *Hands on* disent les anglo-saxons, la recherche académique liée à des investigations expérimentales permet au chercheur d'ouvrir de nouveaux horizons et des perspectives insoupçonnées.

De la même manière que l'archéométrie et les démarches expérimentales ont révolutionné la façon de faire l'histoire des armes et des armures dans les années 1990-2000, les démarches liées à la recherche sur les arts et les savoirs gestuels permettent de reconsidérer les hypothèses apportées par la recherche en histoire sociale et culturelle. Elles amènent notamment la confrontation des méthodes classiques de l'étude de la littérature technique à différentes formes d'expérimentation et permettent ainsi soit de faire émerger de nouvelles problématiques, soit de reconsidérer les anciennes. Au-delà des apports sur la praxéologie des arts, ce sont d'une part les sources qui sont remises en question (leur valeur didactique, les procédés herméneutiques employés par leurs auteurs, leurs cadres et publics de réception, leur rôle spécifique dans les processus de transmission de savoir, etc.) ; d'autre part, les considérations épistémologiques des méthodes et des moyens de recherche (tant humains que matériel). Ainsi, de nombreux indicateurs démontrent que l'investigation transdisciplinaire des arts à partir d'une littérature technique est désormais un sujet d'étude en voie de reconnaissance au sein des sphères académiques. Les activités scienti-

fiques, sur le plan francophone, comme sur le plan plus international, laissent envisager de belles perspectives pour la recherche autour de cette littérature technique et des pratiques culturelles qu'elle représente.

---

<sup>1</sup> Identifié comme *performative turn*, s'inscrivant à la suite du *cultural turn* des années 80-90, selon la directrice de l'ouvrage : DAVIS Tracy C. (ed.), *The Cambridge companion to performance studies*, Cambridge, Cambridge Univ. Press, 2008.

<sup>2</sup> Faire une revue exhaustive des différentes manifestations n'est pas possible ici. Citons deux publications ayant marqué le début de cet élan : HAMILAKIS Yannis, PLUCIENNIK Mark et alii (ed.), *Thinking Through the Body: Archaeologies of Corporeality*, New York, Springer, 2001. NOEL René et ALLART Dominique (éd.), *Au-delà de l'écrit : les hommes et leurs vécus matériels au Moyen Âge à la lumière des sciences et des techniques : nouvelles perspectives: actes du Colloque international de Marche-en-Famenne, 16-20 octobre 2002*, Turnhout, Brepols, 2003.

<sup>3</sup> BREMMER Jan N. and ROODENBURG Herman (ed.), *A cultural history of gesture*, N.Y, Cornell University Press, 1992.

<sup>4</sup> GLATIGNY Pascal Dubourg et VÉRIN Hélène (éd.), *Réduire en art : la technologie de la Renaissance aux Lumières*, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2008.

<sup>5</sup> *Archéologie expérimentale et histoire de la guerre : un état des lieux*. Laboratoire IRHIS, UMR 8529, direction scientifique B. Schnerb, Université Charles de Gaulle Lille 3, 03 décembre 2010.

<sup>6</sup> JAQUET Daniel (éd.), *L'art chevaleresque du combat. Le maniement des armes à travers les livres de combat (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle)*, Neuchâtel, Presses Universitaires Alphil, sous presse.

<sup>7</sup> *Les arts de guerre et de grâce (XIV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles). De la codification du mouvement à sa restitution : hypothèses, expérimentations et limites*. Laboratoire IRHIS, UMR 8529, comité scientifique B. Schnerb, M. Nordera, P.-H. Bas, D. Jaquet, D. Kiss, Université Charles de Gaulle Lille 3, 21-22 mai 2012.

<sup>8</sup> *L'expérimentation du geste en sciences humaines : Méthode d'investigation des arts médiévaux et modernes*. Université de Genève, CUSO, 17-19 octobre 2013.

<sup>9</sup> Quelques notables exceptions : HAND Stephen (ed.), *Spada : An Anthology of Swordmanship*, 2 volumes, Union City, Chivalry Bookshelf 2002 et 2005. MELE Gregory, *In the service of Mars. Proceedings from the Western Martial Arts Workshops*

1999-2009, Wheaton, Freelance Academy Press, 2010. COGNOT Fabrice (éd.), *Maîtres et Techniques de Combat à la fin du Moyen Age et au début de la Renaissance*, Paris, A.E.D.E.H., 2006. COGNOT Fabrice (éd.), *Arts De Combat: Théorie & Pratique En Europe - XIV<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> Siècle*, Paris, A.E.D.E.H., 2011.

<sup>10</sup> NIEHOFF Franz (Hrsg.), *Ritterwelten im Spätmittelalter*, Landshut, Museen der Stadt Landshut, 2009. HUYNH Michel (éd.), *L'épée : Usages, Mythes et Symboles. [exposition] Paris, Musée De Cluny - Musée National Du Moyen Age, 28 Avril - 26 Septembre 2011*, Paris, Réunion des Musées nationaux, 2011. CAPWELL Tobias (ed.), *The Noble Art of the Sword: Fashion and Fencing in Renaissance Europe 1520-1630*, London, Paul Holberton Publishing, 2012.

<sup>11</sup> Il faut signaler que plusieurs monographies ont déjà établi le sujet à un niveau académique, notamment WIERSCHIN Martin, *Meister Johann Liechtenauers Kunst Des Fechtens*, München, C.H. Beck, 1965. HILS Hans-Peter, *Meister Johann Liechtenauers Kunst des langen Schwertes*, Frankfurt am Main; New York, P. Lang, 1985. ANGLO Sydney, *The Martial Arts of Renaissance Europe*, New Haven, Yale University Press, 2000. Les articles de revue ne sont pas cités.

<sup>12</sup> *Die Kunst des Fechtens. Forschungsstand und -perspektiven frühneuhochdeutscher Ring- und Fechtlehren*, Tagung des Instituts für Realienskunde des Mittelalters und der frühen Neuzeit Round-Table-Gespräch, Leitung Prof. Jan-Dirk Müller, Krems (Österreich), 22. und 23. Oktober 2009.

<sup>13</sup> OAW (Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften), sortie prévue pour 2012.

<sup>14</sup> HANS CZYNNER, *Würgegriff und Mordschlag: die Fecht- und Ringlehre des Hans Czynner (1538): Universitätsbibliothek Graz, Ms. 963*, Hrsg. Ute Bergner und Johannes Giessauf, Graz, Akademische Druck- u. Verlagsanstalt, 2006. BODEMER Heidemarie, *Das Fechtbuch. Untersuchungen zur Entwicklungsgeschichte der bildkünstlerischen Darstellung der Fechtkunst in den Fechtbüchern des mediterranen und westeuropäischen Raumes vom Mittelalter bis Ende des 18. Jahrhunderts*, Philosophisch-Historischen Fakultät der Universität Stuttgart, 2008. LENG Rainer, FRÜHMORGEN-VOSS Hella et alii (Hrsg.), *Katalog der deutschsprachigen illustrierten Handschriften des Mittelalters Band 4/2, Lfg. 1/2: 38: 38. Fecht- und Ringbücher*, München, C.H. Beck, 2009.

<sup>15</sup> ISRAEL Uwe und JASER Christian, DFG-Projekt 'Der mittelalterliche Zweikampf als agonale Praktik zwischen Recht, Ritual und Leibesübung', TU Dresden ; DHI in Rom. Un colloque international accompagnera le bilan de la première année de recherche. Agon und Distinktion Soziale Räume des Zweikampfs zwischen Mittelalter und Früher Neuzeit. Internationale Konferenz, Villa Vigoni, 21.-24.11.2012.

<sup>16</sup> Un rapport de ces journées est consultable en ligne : Tagungsbericht *Kampf um Reputation. Kämpfen, Fechtmeister und Duellanten zwischen Mittelalter und Früher Neuzeit*, 19.01.2012-20.01.2012, Dresden, in: H-Soz-u-Kult, 14.03.2012, <<http://hsozkult.geschichte.hu-berlin.de/tagungsberichte/id=4120>>, consulté le 20 septembre 2012.

<sup>17</sup> « La principale e vera professione : The Teaching of Arms in the Renaissance », in *Annual Congress*, Renaissance Society of America (RSA), direction Ken Mondschein, Venice, 8-11 April 2010.

<sup>18</sup> « Rediscovering Historical European Martial Arts » in *International Medieval Conference*, direction Daniel Jaquet et Karin Verelst, Leeds, 9-12 July 2012.

<sup>19</sup> Une revue des panels de 2012 peut toutefois être consultée en ligne, Review of the panels *Rediscovering Historical European Martial Arts I and II*, HEMAC, 03.08.2012, <[http://www.hemac.org/reviews/Rediscovering\\_Historical\\_European\\_Martial\\_Arts\\_\(Leeds,\\_IMC,\\_2012\).pdf](http://www.hemac.org/reviews/Rediscovering_Historical_European_Martial_Arts_(Leeds,_IMC,_2012).pdf)>, consulté le 20 septembre 2012.

<sup>20</sup> « No master better versed in their points », R. L. Scott Conference, direction Ralph Moffat, Glasgow, 19-20 September 2012.